

Le sénateur Frith: Il faut en être un soi-même pour le savoir.

Le sénateur Roblin: Mon honorable collègue parle peut-être pour lui-même, mais pas pour moi. Je répète, un mélange de cynisme, de balivernes et de manipulations. C'est là l'accusation qu'il a lancée et je n'ai jamais, pour ma part, utilisé des termes aussi durs. Ce n'est pas que l'envie m'en ait manqué, mais je ne l'ai jamais fait. Ils semblent, cependant, tout à fait appropriés, à l'heure actuelle. Sont-ils dus à la rancœur? C'est fort possible, mais il n'en sont pas moins justes.

Heureusement, nous sommes témoins des derniers jours du gouvernement. Il n'a plus la confiance des Canadiens, il ne va nulle part et il manque d'idées progressistes permettant de pousser les Canadiens à redonner à leur pays le dynamisme et l'optimisme dont il a hérité à la naissance; il s'agit d'un gouvernement qui semble ne plus avoir la volonté de vivre, peut-être. Il sait que son heure est venue, et c'est très clair dans les documents qui nous ont été présentés. Il faudra plus que ce discours du trône pour sauver le gouvernement, et même si ce dernier présentait dix discours du trône, je ne crois pas qu'il serait en mesure de réaliser ses objectifs. Pour tout le bien que les libéraux essaient de faire, je crois que les Canadiens se satisferaient de les voir partir, car ils savent que ce bien se limite à bien peu de choses. Notre pays a besoin d'un nouveau départ et d'un nouvel espoir, et ce ne sera possible qu'avec la disparition du gouvernement actuel.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Roblin: Selon moi, c'est ce que les Canadiens attendent et, je dois ajouter, que je partage leurs attentes.

L'honorable Royce Frith (leader suppléant du gouvernement): Les honorables sénateurs voudraient sûrement que le sénateur Olson soit présent pour participer au débat sur le discours du trône. Les honorables sénateurs doivent savoir que les résultats des tests subis par le sénateur Olson appelaient une opération cardiaque. Cette opération, qui s'effectue à l'Hôpital civique d'Ottawa, est devenue presque de pratique courante grâce à la maîtrise acquise par l'équipe du Dr Keon, qui effectue ce genre d'intervention. Je suis donc heureux de dire aux honorables sénateurs que le pronostic est favorable, et que d'autres de nos collègues sont en mesure de témoigner de la compétence de cette équipe chirurgicale. Je sais que le sénateur Olson aimerait être parmi nous, mais les probabilités sont excellentes pour qu'il puisse revenir siéger à la rentrée de janvier.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Frith: Je déplore moi aussi l'absence prolongée du sénateur Flynn. Comme tous les honorables sénateurs, je suis heureux d'apprendre du leader adjoint de l'opposition qu'il y a amélioration et que le sénateur Flynn pourrait nous revenir en même temps à peu près que le sénateur Olson.

Je me propose d'examiner les intentions gouvernementales exposées au discours du trône. Dans une certaine mesure, ce discours est assez explicite. Il est fort détaillé. Ce qui me facilite la tâche, c'est la chance de procédure qui fait que je parle après ceux qui ont proposé et appuyé la motion, et après le leader de l'opposition. C'est le fait aussi que les sénateurs Bosa, Hébert et Roblin ont déjà fait des interventions très détaillées et très éloquentes. Je les en félicite tous.

• (1650)

Honorables sénateurs, qu'est-ce que le discours du trône propose de faire?

L'honorable Richard A. Donahoe: Pas grand-chose!

Le sénateur Frith: Beaucoup. Il témoigne de la volonté du gouvernement de répondre aux attentes et aux préoccupations qui sont dans l'esprit et le cœur de tous les Canadiens. Il cerne, définit et cherche à aborder ces préoccupations, non pas par de belles phrases mais par des matériaux concrets et précis qu'il apporte aux programmes. Quelles sont ces préoccupations reprises dans les thèmes principaux?

[Français]

Les cinq grands thèmes sont les suivants: Premièrement, trouver des voies nouvelles vers la paix mondiale. Entre parenthèses, je peux suggérer que nous examinons ces thèmes dans le contexte de l'effort très concret du gouvernement d'identifier les problèmes et de proposer des solutions. Deuxièmement, encourager la croissance économique. Troisièmement, créer une nouvelle alliance entre le monde des affaires, les syndicats, le gouvernement et d'autres groupes. Quatrièmement, la sauvegarde des régimes d'assurance. Cinquièmement, renforcer l'identité canadienne.

[Traduction]

Voilà les cinq grands thèmes qui intéressent nos concitoyens de l'avis du gouvernement et il entend les traiter de la façon que j'ai indiquée tout à l'heure.

Que pourrait-on dire du premier? Il n'y a certes pas grand-chose à ajouter à ce que les sénateurs Bosa, Hébert et Roblin ont dit tout à l'heure. Il serait banal de répéter que la recherche de la paix dans le monde est une démarche capitale pour l'avenir de notre planète et que le Canada qui jouit d'une réputation méritée ou non de pacifiste a un grand rôle à jouer à ce chapitre, comme l'a si bien dit le sénateur Hébert, car nous n'avons jamais été une puissance coloniale et nous n'avons jamais cherché à dominer les autres peuples. Comment faire alors pour tirer parti de cette réputation? Quand on considère l'état actuel des armements dans le monde, les mots ne viennent pas à l'esprit tant ce thème dont il est fait état dans le discours du trône nous apparaît lourd de signification. Le sénateur Hébert a fait remarquer à juste titre que ce thème dans un discours du trône devait être interprété par tous les pays et par nos concitoyens comme un message d'espoir.

Les grands thèmes du discours du trône sont donc la paix et la prospérité. Et même si la recherche de la paix dans le monde nous apparaît comme une tâche écrasante, il faut quand même faire des démarches concrètes vers cet objectif et c'est ce que le gouvernement s'efforce de faire. N'a-t-il pas proposé notamment de mettre tout en œuvre pour rétablir un climat de confiance sur la scène internationale en préconisant inlassablement des mesures concrètes pour ralentir la course aux armements? Il y a presque accord unanime pour que les pays membres de l'OTAN et du NORAD s'acquittent de leurs obligations en fournissant à ces organismes des armements classiques au lieu des armements nucléaires et aussi que le Canada exerce des activités pacificatrices sous les auspices des Nations Unies et pour qu'on crée un centre financé avec les deniers publics qui serait chargé de rassembler et de colliger des renseignements sur la défense et le contrôle des armements. On est aussi largement d'accord pour que le gouverne-